

## Le contexte

La prestation en néerlandais de **Mathieu Michel** à la Chambre a été fortement moquée et commentée ces derniers jours. Un secrétaire d'État ou un ministre fédéral, au service et travaillant pour tous les Belges, ne devrait-il pas être bilingue ?

# Bilinguisme obli

## Oui



**Luckas Vander Taelen**

Historien de formation, écrivain et homme de spectacle. Ancien député au Parlement flamand (Groen)

■ Tous les ministres francophones, fédéraux ou régionaux doivent être bilingues. Cela me semble évident quand on représente un pays tel que le nôtre. La méconnaissance flagrante du néerlandais par certains responsables politiques heurte de nombreux Flamands.

**Vous avez récemment publié dans "De Morgen" une carte blanche traduite par le site "Daardaar" sous le titre: "Le monolinguisme affligeant des ministres francophones". Vous y dénoncez la méconnaissance flagrante du néerlandais par certains ministres francophones. Une bonne connaissance de la langue de Vondel est-elle nécessaire pour être ministre au fédéral ?**

Oui. Si on veut faire carrière au niveau fédéral, il faut être bilingue. Cela ne veut pas dire que le néerlandais ou le français doit être impeccable, mais le responsable politique devrait pouvoir suivre une conversation et y répondre. Le fait même de se poser la question de la nécessité du bilinguisme chez nos élus est étonnant. Il me semble en effet qu'il s'agit d'une évidence. Pourtant, les récentes déclarations des secrétaires d'État Mathieu Michel (MR) et Sarah Schlitz (Écolo), qui ne s'expriment pas ou très mal en néerlandais, nous ont prouvé le contraire. Ils représentent cette nouvelle génération de ministres qui ne s'interrogent plus sur leurs connaissances en néerlandais. M<sup>me</sup> Schlitz est allée jusqu'à s'exprimer exclusivement en français au Parlement. Je suis certain que si on ne lui avait pas fait la remarque par la suite, elle ne se serait pas rendu compte de son erreur. Et c'est cela qui est le plus choquant. Même son interprète en langue des signes traduisait en français. Il n'est pas normal d'accéder à des responsabilités fédérales, dans un pays qui compte quand même 60% de néerlandophones, quand on ne connaît pas un seul mot de néerlandais.

**Les ministres régionaux devraient-ils eux aussi maîtriser le néerlandais ?**

Je ne connais pas les compétences linguistiques des ministres wallons mais je sais d'expérience qu'au niveau bruxellois, les connaissances en néerlandais de certains ministres sont catastrophiques. On a toujours attendu des Flamands qu'ils soient bilingues en français. Il me semble donc évident qu'il en soit de même dans l'autre sens. Les Flamands se débrouillent donc en français là où, pour les francophones, cela semble impensable. Apprendre une langue est une richesse. C'est une clef d'accès à une culture. On ne peut

pas comprendre la Flandre si on ne parle pas néerlandais. C'est impossible. Personnellement, si je ne savais pas m'exprimer en français, je n'oserais certainement pas m'exprimer à propos de la Wallonie. Je vis côté francophone, je me rends donc parfaitement compte de la nécessité de parler la langue pour comprendre un pays, une culture. D'autant plus lorsqu'il s'agit de son propre pays, si petit. Je ne comprends pas cette paralysie.

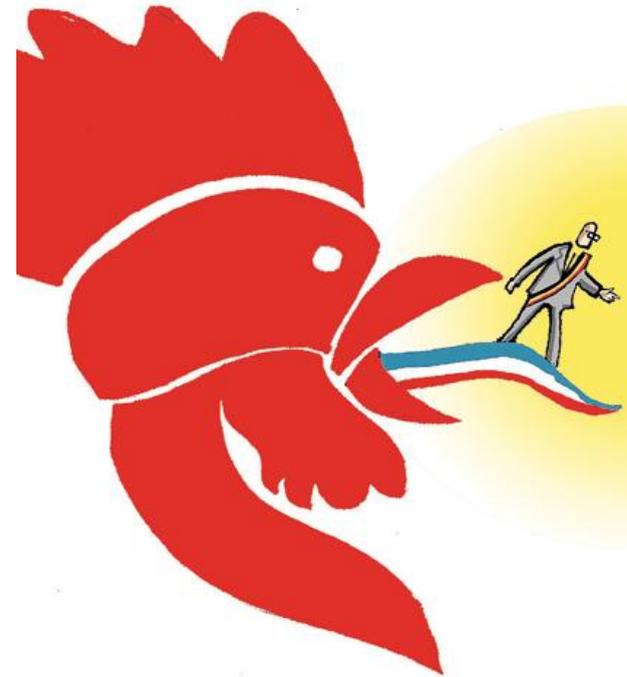
**Que nous dit l'usage ou plutôt le non-usage du néerlandais dans l'histoire politique belge ?**

En s'exprimant uniquement en français lors de son discours au Parlement, M<sup>me</sup> Schlitz a touché plus de Flamands qu'elle ne le pense. Le journaliste Alain Gerlache, qui a traité le sujet du monolinguisme des ministres, l'a si bien dit dans son reportage pour la RTBF que je ne peux que le répéter: le fait qu'une personnalité politique ne parle pas néerlandais nous replonge à une époque assez sombre de la Belgique. En effet, dans les années 60, des phrases choquantes comme "La Belgique sera romane ou ne sera pas" avaient été prononcées. Et aucun Premier ministre ne parlait alors néerlandais. Il y a cinquante ans, tout cela semblait normal. Mais nous sommes en 2020...

**Quelle image un ministre francophone qui ne parle pas néerlandais renvoie-t-il à ses collègues ?**

Cela peut certainement être associé à un manque de respect. Mais un ministre francophone qui ne parle pas un mot de néerlandais dégrade surtout l'image qu'il peut renvoyer à l'opinion publique flamande. Je me demande encore comment des personnes extrêmement intelligentes, comme monsieur Dermagne du PS par exemple, ne sont pas capables d'apprendre le néerlandais. C'est un tout petit effort à faire. Personnellement, je pensais qu'Alexander De Croo allait former son gouvernement en tenant compte de la maîtrise du néerlandais par ses ministres. Il me semble tout à fait improbable que quatre d'entre eux le parlent encore très mal. On se croirait dans les années 60.

Entretien : L.V.



## "Qu'ils fassent un effort"

**Dans un entretien accordé à La Dernière Heure** en 2012, Didier Reynders (MR), alors ministre des Affaires étrangères, exhortait les ministres francophones qui ne maîtrisaient pas le néerlandais de "faire un effort". Il déclarait alors à nos confrères: "Quand je suis arrivé au gouvernement en 1999, je me suis enfermé pendant une semaine avec mon porte-parole néerlandophone. Grâce à cela, j'ai pu directement répondre aux questions des parlementaires flamands dans leur langue. Aujourd'hui, je ne comprends pas qu'on ne fasse pas l'effort de parler la langue de 60% de la population belge lorsqu'on occupe une fonction ministérielle importante."